



IGHO SANOMI,
PDG DE TALEVERAS GROUP (NIGERIA)



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

www.adiac-congo.com

N° 2453 DU 7 AU 13 NOVEMBRE 2015 / 200 FCFA, 300 FC, 1€

MODE

Le Bazin a son festival au Mali

Du 15 au 17 octobre 2015 s'est tenue à Bamako la deuxième édition du Festi Bazin. Un événement dédié à la valorisation de ce tissu amidonné et très prisé en Afrique de l'Ouest dont le Mali est devenu le plus grand exemple. Les emplois créés par l'industrie de ce tissu sont nombreux et fait des retombées économiques importantes au niveau local. Si les bazins sont généralement confectionnés en Europe, les teintures sont la plupart du temps réalisées au Mali. Ici, le tissu est très populaire et il fait partie du patrimoine culturel. Aminata Bocoum, à la tête du Festi Bazin, milite pour l'institutionnalisation de cette manifestation dont la dernière édition a connu comme invité d'honneur le Maroc. La réussite de l'édition 2015 du Festi Bazin a permis de placer l'évènement au rang des manifestations incontournables du calendrier de la mode africaine. **PAGE 8**



Crédits photos : Coralie Rabadan

Nouvelle République Le Président de la République a promulgué la nouvelle Constitution

Le ministre d'Etat, Garde des sceaux, ministre de la justice et des droits humains, Aimé Emmanuel Yoka, répondant aux questions de la presse, a précisé qu'une Loi fondamentale porte la date de sa promulgation et non celle du scrutin référendaire. « La Constitution qui désormais régira notre pays est

celle du 6 novembre 2015. Il ne faut pas que le peuple l'intitule la Constitution du 25 octobre parce que si le scrutin référendaire était entaché de plusieurs irrégularités, celui-ci pouvait être annulé et repris à une autre date. Une Loi fondamentale porte toujours la date de sa promulgation », dit-il. **PAGE 2**

«Ya Mado», le pagne le plus célèbre à Kinshasa ...

Connu sous des appellations diverses, Dashiki ou Miriam Makeba, ce pagne inspiré des tuniques portées au 19e siècle par les femmes de la noblesse éthiopienne fait un retour en force.

A Kinshasa, à la faveur du tube Mascara du musicien Fabregas, le pagne cinquantenaire autrefois appelé Miriam Makeba est rebaptisé « Ya Mado ». Les stars américaines, à l'instar de Beyonce, Chris Brown, Rihanna et Jhene Aiko sont également tombées sous son charme. **PAGE 10**

CHRONIQUE LITTÉRAIRE

«Délivrances», le dernier roman de Toni Morrison

C'est l'histoire de Lula-Ann Bridewell rebaptisée Bride par ses propres soins. Une histoire dramatique : celle d'une femme en quête d'amour et de reconnaissance. Une âme brisée par le rejet d'une mère quateronne pour l'enfant - sa fille - qui est née trop noire. Facétie d'une génétique qui bat nos masques. **PAGE 6**

SOMMAIRE

PORTRAIT

Princia Itoua, une étudiante charitable **PAGE 7**

JEUX

PAGE 15

HOROSCOPE

PAGE 16

Éditorial

Honneur au bazin

Au fil de nos éditions, la mode africaine a souvent été représentée sur le prisme du wax. Pourtant, seul le wax ne pourrait représenter les habitudes vestimentaires africaines. Au nombre des textiles qui font honneur au continent se situe également le bazin. Tissus très prisés depuis des générations dans les sociétés africaines. Oui ! Ce fameux tissu amidonné que l'on porte ou rencontre au quotidien. Il est l'un des tissus sur lequel se conjuguent toute l'inventivité et la créativité des artisans et créateurs africains par le biais des teintures et des broderies. C'est avec délectation que nous saluons la tenue, chaque année, du Festi'Basin. Portée par Aminata Bocoum, l'événement rejoint de manière incontestable les diverses manifestations qui se tiennent à travers le monde autour de ce tissu. Difficile, en effet, de rester sans verbe devant les collections présentées lors de la dernière édition. La manifestation s'enracine avec exemplarité dans la capitale du mali, tissant par la même occasion de beaux liens entre différents acteurs de ce secteur. La présence des acteurs culturels locaux a été l'occasion de prendre des nouvelles d'un confrère, Benson Diakité dont la personnalité est également très présente au Festi Basin. Distillant sa passion pour la culture et les arts du continent. Enfin « ya Mado » ! Que dire sur cet imprimé qui se hisse désormais au panthéon des incontournables de la mode africaine contemporaine. De bonne ou moins bonne qualité, les gens se l'arrachent. Il sied à ce sujet de reconnaître le génie du musicien kinois Fabregas qui, sur les deux rives du fleuve, et dans la diaspora congolaise a réussi à influencer autant d'âmes inflexibles au phénomène de la mode. Que la mode soit !

Les Dépêches de Brazzaville

Le chiffre

125 000 000 000

C'est le montant en FCFA que la France met à la disposition de la Côte d'Ivoire FCFA pour les travaux d'infrastructures routières et de signalisations.

Proverbe africain

« Il faut attendre d'avoir traversé toute la rivière avant de dire que le crocodile a une sale gueule »

Nouvelle République Le Président de la République a promulgué la nouvelle Constitution

Le président de la République Denis Sassou N'Guesso a promulgué le 6 novembre la nouvelle Constitution soumise au référendum le 25 octobre dernier.

En vue de situer l'opinion nationale et internationale sur la nouvelle République qui a vu son jour dès la promulgation de cette Constitution, le ministre d'Etat, Garde des sceaux, ministre de la justice et des droits humains, Aimé Emmanuel Yoka, qui répondait aux questions de la presse, a précisé qu'une Loi fondamentale porte la date de sa promulgation et non celle du référendum.

« La Constitution qui va désormais régir notre pays est celle du 6 novembre 2015. Il ne faut pas que le peuple l'intitule la Constitution du 25 octobre parce que si le scrutin référendaire était entaché de plusieurs irrégularités, celui-ci pouvait être annulé et repris à une autre date. Une Loi fondamentale porte toujours la date de sa promulgation », a-t-il précisé.

Invité par les journalistes à se justifier sur le sort des institutions constitutionnelles actuelles, le ministre Aimé Emmanuel Yoka a précisé que l'article 244 de la Constitution est claire à ce sujet ; car il dispose que : « les institutions issues de la Constitution du 20 janvier



Le ministre d'Etat Aimé Emmanuel Yoka

2002 fonctionnent jusqu'à la mise en place des nouvelles institutions sans pouvoir dépasser, pour les institutions pourvues par voie électorale, l'expiration de leur mandat ».

Pour ce qui est du gouvernement, a-t-il dit, le chef de l'Etat peut le changer à tout moment ; parce que sa nomination relève de son pouvoir discrétionnaire.

Roger Ngombé

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout
Secrétaire des rédactions adjoint :
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Clotilde Ibara, Norbert Biembedi

Rédaction de Brazzaville

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfrid Douniama (chef de service)
Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumba, Josiane Mambou Loukoulou
Service Économie : Nancy France Loulumba (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Firmin Oyé
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras

Andang

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya
Service Enquête : Quentin Loubou (chef de service), Rock Ngassakys
Chronique littéraire : Meryll Mezath (chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta

Rédaction de Pointe-Noire

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

Rédaction de Kinshasa

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Coordonateur : Jules Tambwe Itagali
Politique : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa
Société : Lucien Dianzenza
Sports : Martin Enyimo
Service commercial : Adrienne Londole
Bureau de Kinshasa : 20, avenue de la paix Gombe - Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

Maquette

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alexandre Ngoma
Administration : Béatrice Ysnel

ÉDITION DU SAMEDI

Directeur de rédaction : Émile Gankama
Rédactrice en chef : Meryll Mezath
Duryl-Émilie Gankama

ADMINISTRATION ET FINANCES

DAF : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
DAF Adjoint, Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Martial Mombongo
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodiolo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia
Assistante de direction : Sylvia Addhas
Diffusion de Brazzaville : Guyche Motsignat, Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mombélé Ngonu

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofolou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service pré-presses : Eudes Banzouzi
Chef de production : François Diatoulou Mayola
Gestion des stocks : Elvy Bombete

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispian Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta, Astrid Balimba

LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable achats, logistique : Béatrice Ysnel
Responsable animation : Marie-Alfred Ngoma
Assistante : Laura Ikambi
23, rue Vaneau - 75007 Paris - France
Tél. : (+33) 1 40 62 72 80
Site : www.lagaleriescongo.com

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France)
38 rue Vaneau 75007 Paris/Tél. : (+33) 1 45 51 09 80



BENSON DIAKITÉ

« Je crois que la culture est aujourd'hui l'unique remède aux conflits africains »

Après quinze ans passés sur l'antenne de RFI, durant lesquels il a produit et animé plusieurs émissions, Benson Diakité vit désormais au Mali. Mais pas question pour lui de prendre sa retraite, l'homme au chapeau endosse plusieurs fonctions, parmi lesquelles celle de valoriser la culture africaine. Rencontre.

Youssou N'Dour... Impossible de ne pas citer mes nombreux voyages à travers le continent africain. RFI est le monde en miniature, un espace de rencontres, de découvertes et de formation aux cultures du monde. Je dois beaucoup à cette radio et particulièrement ma rencontre avec feus Nelson Mandela et Michael

vous pour maintenir la paix au Mali, et dans les autres pays africains ?

B.D : L'Afrique est un continent où la paix se fait rare. J'ai le sentiment qu'aujourd'hui la politique a perdu tout son sens. On ne fait plus de politique en Afrique, on fait de l'argent. Partout les gens s'entretuent au nom de la

jour d'aujourd'hui l'unique remède aux conflits africains. Les événements culturels rassemblent toujours les populations sans distinction de race, de religion, ni d'orientation politique. Prenons par exemple le Festival panafricain de musique (Fespam) au Congo : son organisation n'a jamais posé de problème. Je crois beaucoup en la

Les Dépêches de Brazzaville : Vous êtes installé au Mali depuis 2008. Qu'y faites-vous exactement ?

Benson Diakité : Je suis rentré au Mali à la demande du Président de la République Amadou Toumani Touré, pour renforcer sa cellule de communication et de relations publiques. J'ai beaucoup hésité car ça a été difficile de quitter RFI. J'ai été nommé conseiller technique à la Présidence, avant de devenir conseiller spécial rattaché à la personne du Président de la République, chargé des relations avec les médias internationaux. Une fonction que j'ai occupée jusqu'au coup d'État militaire du 22 mars 2012. Ensuite, je suis resté avec Dionkounda Traoré, président de la transition, jusqu'en septembre 2013, date de l'arrivée du Président Ibrahim Boubacar Keïta. Et début janvier 2014, j'ai quitté définitivement mes fonctions de conseiller spécial. Depuis

lors, je suis revenu au journalisme et à la communication. J'ai créé une société de communication et de consultation en politique et culture, qui s'appelle KUMA-Groupe. Aujourd'hui, je conseille de nombreuses personnalités politiques africaines et organise des événements culturels sur le continent.

L.D.B : Quels souvenirs gardez-vous de RFI ?

B.D : J'en ai beaucoup, surtout que j'ai fait partie des premiers journalistes noirs à travailler au sein de ce média international. En arrivant en 1992 à RFI, dans ce quartier cossu du 16e arrondissement de Paris, je me suis senti investi d'une mission. Celle de faire la promotion du continent africain à travers sa riche culture. Mes souvenirs marquants demeurent mes rencontres avec les artistes, connus et moins connus : Manu Dibango, Mory Kanté, Salif Keïta, Angélique Kidjo,



Benson Diakité aux côtés Meïway et Manu Dibango

Jackson à Sun City en Afrique du Sud lors de l'une des éditions des Kora Awards. Radio France Internationale a été un véritable tremplin pour moi.

L.D.B : Comment faire selon

politique et ce jusqu'au sein des villages et des familles. Mais au centre de tout, c'est surtout pour le pouvoir. Et qui détient le pouvoir ? Ceux qui ont de l'argent.

Je crois que la culture est au-

culture, car elle est sans frontière, elle favorise le dialogue des populations et est capable d'apporter la joie partout.

Propos recueillis par Ekia Badou

Awa Sanoko devient Miss Model of the World

Samedi 31 octobre, le top ivoirien a été sacré en Chine Miss Model of The World. Cette compétition annuelle née en 1988 en Turquie se tient maintenant depuis 10 ans à Shenzhen (Chine). Le concours Miss Model of the World célèbre la mode en

tant que reflet symbolique de l'Histoire, la culture et les traditions d'un pays. Quarante-deux jeunes femmes venues des quatre coins du monde ont participé et c'est la première fois en 27 ans qu'une Africaine remporte le concours de beauté.

Étoile montante

Visage bien connu de la mode ivoirienne, Awa Sanoko a remporté avec Miss Model of The World son premier défi international qui devrait être porteur d'une ascension intéressante. Révélée en 2013 à l'âge de 18 ans lors de l'Afrik Fashion Show à Abidjan, Awa Sanoko, poulain de Kristin Bell (Agence Kwayo), a rapidement joué dans la cour des grands aux côtés d'Adama Paris. Il y a presque un an jour pour jour, Awa Sanoko gagnait le concours Elite Model Look Central and West Africa.

Parmi ses modèles, elle cite Naomi Campbell et Alek Wek et c'est tout le destin que l'on lui souhaite.

Morgane de Capèle



À L'ARRACHÉ

Dona Élikia



Musique : Katy Perry, la chanteuse la mieux payée au monde

Selon le classement annuel du magazine Forbes, la pop star Katy Perry est la femme la mieux payée du monde dans la musique, avec 135 millions de dollars.

Elle se retrouve ainsi avec une large avance sur Taylor Swift et ses 80 millions de dollars. Cette dernière est désavantagée par le calendrier de Forbes qui prend en compte les revenus jusqu'au 1er juin. Or la chanteuse qui a sorti fin 2014 l'album « 1989 » au succès phénoménal, n'a entamé qu'en mai de cette année sa tournée de promotion. D'autres femmes se trouvent en bonne place dans le classement, comme Lady Gaga ou Beyoncé, mais la troisième marche du podium revient aux vétérans du rock Fleetwood Mac avec 59,5 millions de dollars.



Afro : le nouveau livre de Rokhaya Diallo

C'est une centaine de portraits que l'auteur donne à découvrir. Des parcours différents, allant de China Moses à l'inconnu dans la rue, en passant par des comédiennes et deux ministres (Christiane Taubira et George Pau-Langevin), ces cents personnalités ont pour point commun le cheveu naturel. Le livre offre une compréhension de ce que la chevelure des Noirs ait toujours été soumise à la contrainte de ne pas dépasser dans un paysage de cheveux lisses et clairs qu'est l'occident. Pendant l'apartheid en Afrique du Sud, le niveau de « crépitude » était même essentiel : « Le test du crayon permettait de déterminer le groupe racial d'un individu, raconte l'anthropologue Nacira Guénif-Souilamas dans le livre. On plaçait un crayon dans les cheveux d'une personne. S'il tenait, elle était considérée comme noire, s'il tombait, elle était classée comme blanche. » Mais la chevelure des Noirs n'est pas la seule à faire l'enjeu d'une lutte politique. De Samson dans la Bible, dont la puissance résidait dans les cheveux et à qui, sa maîtresse a infligé un sévère dégradé, jusqu'à « l'extrémisme roux » de Mark Colborne, condamné en septembre dernier au Royaume-Uni pour avoir tenté de tuer les princes Charles et William, afin que Harry le rouquin accède au trône, l'histoire regorge d'exemples de cheveux coupés en quatre pour des raisons qui les dépassent.

Arrêt sur images

Jeudi dernier, Djoson Philosophe « The Winner » était en concert sur mesure à l'Institut Français de Brazzaville.



Paris: «Lumières d'Afrique» au théâtre de Chaillot

En prélude à la grande conférence climat de Paris (COP 21), «Lumières d'Afrique» (jusqu'au 24 novembre, entrée libre) se revendique comme la première exposition présentant des créateurs venus des 54 nations du continent. Toute la diversité et la vitalité de la création plastique africaine exposé au Théâtre national de Chaillot à Paris dans le cadre l'exposition «Lumières d'Afrique». Ce projet de l'organisation AAD (African artist for development) est simple : 54 artistes, un par pays, et une oeuvre spécialement créée par chacun d'eux sur un thème unique, la lumière. Le mot est pris dans toutes ses acceptions : l'éclairage électrique qui fait cruellement défaut en Afrique, même dans les grandes villes, l'accès à la connaissance et à la démocratie des «Lumières» européennes, et le rayonnement de plus en plus large de ces pays.

«Quand on survole les grandes villes africaines, on est frappé par l'absence de halo lumineux. En même temps, la création contemporaine africaine est lumineuse. Elle rayonne et va rayonner de plus en plus», explique avec enthousiasme Gervanne Léridon, co-présidente d'AAD. Peinture, sculpture, photographie, collages, vidéo : à la diversité des inspirations répond celle des moyens et des matériaux, souvent pauvres ou de récupération.

L'Institut Choiseul désigne les 100 jeunes leaders africains économiques de demain

L'Institut Choiseul vient de publier sa 2ème édition annuelle des leaders économiques africains de demain. Ce Think tank français indépendant se consacre à l'analyse des relations internationales, des stratégies et des rapports de forces économiques, politiques et culturels internationaux.

Dans l'introduction du rapport, le Président de l'Institut Choiseul Pascal Lorot rappelle et analyse l'attractivité du Continent : « Les flux de capitaux à destination de l'Afrique ont ainsi atteint 80 milliards de dollars américains en 2014. Ils devraient dépasser largement les 100 milliards en 2015. Cette formidable dynamique est associée à l'émergence concomitante d'une jeune classe de dirigeants économiques, bien formés, ouverts sur le monde et connectés aux grands flux économiques et informationnels internationaux nés de la mondialisation. Ces jeunes leaders sont en train de façonner une économie africaine moderne, internationalisée, où des opportunités inexistantes hier, fleurissent partout aujourd'hui. » Pour dresser ce classement et identifier ces acteurs et actrices économiques africains de 40 ans et moins, l'Institut Choiseul a mené une étude et convoqué des spécialistes du Continent. Parmi les critères évalués : l'image et la réputation, le parcours et les compétences, le pouvoir et la fonction,

l'influence et les réseaux, le potentiel et le leadership. L'objectif : provoquer des rencontres transversales entre l'Afrique et l'Europe. « Dans cette optique, et sur une base régulière, alternativement en Europe et en Afrique, plusieurs rencontres rassemblant les lauréats du Choiseul 100 Africa vont être organisées chaque année. Ainsi, se créent entre la France, l'Europe et l'Afrique des liens d'un genre nouveau, dans un esprit non-partisan et constructif, au bénéfice d'une croissance partagée et durable », peut-on lire dans le rapport.

Tendances notables

Igho Sanomi, PDG de Taleveras Group (Nigeria) arrive en tête du Top 100, suivi de Mohammed Dewji, PDG du groupe Entreprises Tanzania Limited, et Hisham El Khazindar (Egypte), PDG du fonds d'investissement Qalaa Holding. Mehdi Tazi (Maroc), PDG de Saham Assurance Maroc, arrive en 4^e position. Il est suivi de Hassanein Hiridjee (Madagascar), Président

DTS-MOOV, Nomkhita Nqweni (Afrique du Sud), PDG d'Absa capital, Ken Etete (Nigeria), PDG de Century Group, Paul-Harry Aithnard (Togo), directeur marchés de capitaux et gestion d'actifs du groupe Ecobank, et Marienne Jamme (Sénégal), PDG de SpotOne. Sébastien Kadio-Morokro (Côte d'Ivoire), Directeur général de Petro Ivoire, ferme le Top.

Il apparaît que la finance, avec 49 jeunes dirigeants identifiés, les Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication, les services et l'agroalimentaire occupent une part importante; tandis que « L'énergie, les transports ainsi que la construction sont en retrait par rapport à leur potentiel. », note le rapport.

L'Institut Choiseul a valorisé la question des financements innovants en plébiscitant des acteurs impliqués dans le financement de la croissance et tournés vers l'innovation.

On note également un classement à 60% féminin, avec des postes de



Igho Sanomi, PDG de Taleveras Group (Nigeria) / Photo/DR

responsabilité. 60 d'entre elles figurent dans cette deuxième édition du Choiseul 100 Africa, et Nomkhita Nqweni, Marieme Jamme, Fatiha Charradi, Rosario Mbasogo K. Nguidang et Carole Kariuki sont dans le top 15 du classement.

Régions et pays gagnants

L'Afrique de l'Ouest est la sous-région la plus prisée par le Choiseul Africa 100 avec 58 lauréats, suivi de l'Afrique de l'Est (52),

du Maghreb (47), de l'Afrique Centrale (22) et de l'Afrique australe (47).

Le rapport a déterminé des « pays dit locomotives » comme le Nigeria, Kenya et Maroc, la Côte d'Ivoire et le Sénégal, la Tanzanie et l'Éthiopie, l'Égypte et l'Algérie. Deux Congolais figurent dans le rapport : Denis-Christel Sassou-Nguesso (23^e), PDG de SNPC Distribution, et Verone Mankou (62^e), PDG de VMK.

Morgane de Capèle

MUSIQUE

Adele mène le bal des sorties d'albums malgré une industrie morose

La chanteuse britannique Adele se trouve à la pointe des sorties d'albums en cette fin d'année aux côtés d'opus annoncés par Justin Bieber, One Direction, Coldplay et Rihanna, porteurs d'espoirs pour une industrie du disque à la peine face au streaming.

Après la publication triomphante de son titre mélancolique «Hello», Adele proposera le 20 novembre son premier album en près de cinq ans. Intitulé «25», le disque promet de rencontrer un franc succès car le single «Hello» a déjà battu le record du meilleur démarrage aux Etats-Unis depuis «Candle in the Wind» d'Elton John en 1997.

Le 13 novembre, ce sont deux autres albums qui feront une sortie très attendue. Le boys band britannique One Direction reste fidèle à sa tradition avec un disque annuel au moment des fêtes tandis que le Canadien Justin Bieber a déjà appâté des millions de fans pour «Purpose» avec le single «What do you mean?».

Jusqu'à présent, seul l'album du rappeur canadien Drake a été certifié «disque de platine» en 2015. «If You're Reading This, It's Too Late», sorti par surprise en février s'est écoulé à plus d'un million d'exemplaires aux Etats-Unis.

En 2014, seule la pop star Taylor Swift avait réalisé, avec «1989», cette prouesse devenue rare au moment où l'écoute de musique en

streaming commence à prendre le pas sur la vente de disques.

«Envisager l'avenir»

Aux Etats-Unis, l'industrie musicale stagne depuis début 2015 tandis qu'elle a affiché des profits au Royaume-Uni, en Allemagne ou en Italie. En France, les recettes ont diminué de 6,2% par rapport aux six premiers mois de 2014, selon les chiffres du Syndicat national de l'édition phonographique.

Alors que les sites de streaming, et dans une moindre mesure les vendeurs de vinyles, génèrent de nouveaux revenus, le nombre de disques à gros succès qui se vendent par dizaines de milliers a chuté. Les experts du secteur espèrent qu'Adele change cette donne, voire dépasse le succès de Taylor Swift. L'album d'Adele « va s'imposer cette année sur les ventes au quatrième trimestre, beaucoup plus sur la manière dont les gens envisagent l'avenir des ventes de disques », espère James Donio, président de Music Business Association, un groupe commercial basé aux Etats-Unis. Les chiffres parlent déjà d'eux-



Adele / crédits photo: DR

mêmes pour le phénomène Adele qui séduit des fans de tous âges. Son précédent opus «21», avec le tube «Someone like you», avait été en tête des ventes aux Etats-Unis deux années de suite et reste de loin l'album le plus vendu depuis le début du 21^e siècle au Royaume-Uni. Pour promouvoir «25», censé refléter l'entrée dans l'âge adulte de la jeune femme de 27 ans, Adele va enchaîner les plateaux télévisés et se produire au célèbre Radio City Music Hall de New York.

Rihanna et Coldplay jouent la montre

Des albums sortis en octobre

rencontrent aussi un bon succès, comme «Revival» de l'ancienne enfant-star Selena Gomez ou «Sounds Good Feels Good» des Australiens de 5 Seconds of Summer. Mais ce sont surtout les albums à venir qui laissent entrevoir un bon millésime.

La superstar du R&B Rihanna a ainsi annoncé la sortie prochaine d'«Anti», un disque qu'elle promet à «l'antithèse» de ce qu'attend le public. La chanteuse, qui n'a plus sorti d'album depuis trois ans, n'a pas donné de date. Selon le New York Post, Rihanna serait en train de finaliser un contrat de 25 millions de dollars avec

Samsung pour faire la promotion de l'album, comme l'a fait son rival Apple avec Drake et U2. Les Britanniques de Coldplay s'affairent eux avant la sortie de «A Head Full of Dreams». Son chanteur Chris Martin avait annoncé l'année dernière qu'il s'agirait du dernier album de ce groupe fondateur des années 2000. Les rockeurs, sans annoncer officiellement la date de sortie, ont de façon originale diffusé sur les réseaux sociaux un symbole identique à celui figurant sur de mystérieuses affiches ayant fleuri à Londres. Ces mystérieux anneaux entrelacés arc-en-ciel laissent entendre que l'album sortira le 4 décembre.

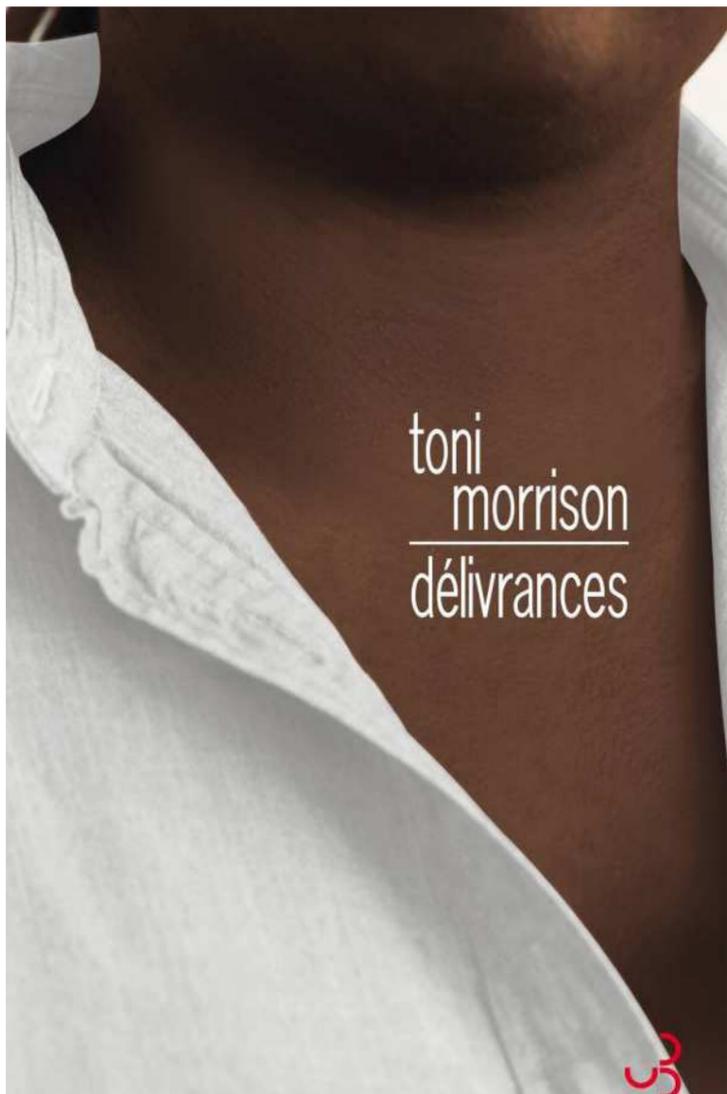
Des artistes légendaires, Bob Dylan et Bruce Springsteen, prévoient des albums au format rétrospective. David Bowie sortira lui un album de nouvelles chansons début janvier.

Enfin le Sud-coréen Psy a annoncé pour les fêtes son premier album depuis le raz-de-marée du titre «Gangnam Style» en 2012

AFP

Chronique littéraire

«Délivrances», le dernier Toni Morrison



«Délivrances» de Toni Morrison est publié aux éditions Christian Bourgois; Crédits photo/DR

sens figuré. Naturellement, certains pourraient laisser entendre qu'un cadre supérieur ne peut être confronté à un pareil éclatement de son système de valeurs. C'est réellement ce qu'il y a de plus troublant. Mais la voix qui résonne en Bride n'a que faire des apparences.

le pourrait, travaillant dans le domaine des cosmétiques. Au contraire, elle assume cette couleur bois d'ébène qu'elle valorise avec des tenues blanches qui soulignent magnifiquement le contraste et affirme ses formes. Intelligemment, la romancière

Délivrances raconte l'histoire de Lula-Ann Bridewell rebaptisée Bride par ses propres soins. Une histoire dramatique. Celle d'une femme en quête d'amour et de reconnaissance. Une âme brisée par le rejet d'une mère quarteronne pour l'enfant - sa fille - née trop noire. Facétie d'une génétique qui dévoile nos masques. Le phénomène n'est pas nouveau.

souligne que l'effondrement de Bride est lié à l'abandon de son homme qui renvoie à la violente distance de sa mère. Et, si elle ne peut affronter sa mère, elle a le pouvoir de rechercher une mise au point avec celui qui compte pour elle. Cette quête ne prend sens que dans le final du roman. Avant, elle semble surfaite, puérile, incompréhensible, rageante.

Que Dieu sauve l'enfant !

Il y a une part de réalisme magique dans ce roman qui vous fera penser aux spécialistes du genre que sont Garcia Marquez, Sepúlveda ou Alejo Carpentier. La violence faite à l'enfance est le cœur du livre. Chaque personnage du livre a vécu quelque chose de dramatique dans son enfance. Le trait est un peu trop forcé.

La question de la pédophilie est d'une telle récurrence qu'elle finit par faire perdre un peu de crédit aux propos de Toni Morrison. Toutefois, il y a quelque chose d'essentiel dans ce roman. La nécessité d'abattre les cloisons pour autoriser un échange, une relativisation, un renversement de la douleur et la possibilité d'une remise à zéro des compteurs entre deux adultes.

Le final du roman va dans ce sens. Après tant de lectures de l'auteure afro-américaine, découvrir



qu'elle offre à ses personnages une ouverture, une perspective d'avenir n'est peut-être pas fabuleux, mais au moins intéressant. Il y a un prix à payer. Une violence à s'extraire d'une entrave trop longtemps portée. Et, naturellement, c'est la femme qui est à l'initiative. « *Le temps qu'on descende les marches du tribunal, elle m'a tenue par la main... par la main. Elle n'avait jamais fait ça avant et ça m'a surpris autant que ça m'a fait plaisir parce que j'ai toujours su qu'elle n'aimait pas me toucher* » (p.43)

Un dernier point

Le fait pour Toni Morrison de

sortir d'une ségrégation des personnages. Sans avoir lu, *Home*, - c'est le premier roman où Toni Morrison donne la parole à des personnages Blancs. Une liberté qu'elle ne s'était pas autorisée. Il y a des rencontres intéressantes, troubles, méfiantes. Mais, on a l'impression de sortir dans « Délivrances » de ce ghetto sombre dans laquelle l'écrivaine a longtemps enfermé ses personnages. Peut-être que l'Amérique d'Obama permet cela aujourd'hui. Peut-être.

La Réus Gangoueus
Article initialement publié sur le blog Chez Gangoueus

FRANCOPHONIE

Mohamed Mbougar Sarr, finaliste du prix des Cinq Continents

Né en 1990, Mohamed Mbougar Sarr figure dans la liste des dix finalistes de l'édition 2015 du prix des Cinq continents de la francophonie.

Ainé d'une famille de sept garçons, il intègre le Prytanée militaire de Saint-Louis en 2002. Après quelques distinctions au concours général sénégalais et lors de concours continentaux, et l'obtention de son Bac en 2009, il poursuit aujourd'hui ses études en France. Après avoir fait la Khâgne et l'Hypokhâgne, en Lettres, se confirme alors son goût pour la Littérature et la Philosophie.

Parallèlement blogueur, il publie régulièrement dans son blog chosesrevues.over-blog.com des textes de natures très différentes, donnant un aperçu



sur son travail sur l'écriture, le style et la langue. *Terre ceinte*, son premier ouvrage, met en scène des personnages enfermés dans un climat de violence. L'écrivain sénégalais en profite pour interroger les notions de courage et de lâcheté, d'héroïsme et de peur, de responsabilité et de vérité.

À travers des dialogues étonnamment vibrants, des temps narratifs puissants, la correspondance échangée par les mères des deux victimes, s'élabore une réflexion contemporaine sur une situation de terreur.

Dona Elikia

Extrait de *Terre ceinte* de Mohamed Mbougar SARR

Présence Africaine chapitre V, Page 31 - 33

« Je m'appelle Aïssata et j'étais là. J'aurais aimé que vous soyez là aussi. Oui, j'aurais aimé.

J'aurais été moins seule, moins morte. Nous aurions été peut-être plus fortes à deux.

Peut-être même que nous aurions réussi à changer quelque chose. Je vous ai attendue. Je vous ai espérée. Quand nous avons été appelés, ma première réaction a été pour vous, je vous cherchais.

Pour être certaine que tout était bien vrai. Pour m'assurer que ce n'était pas un cauchemar.

Pour voir sur un autre visage la folie qui arrive. Oui, je voulais un miroir et vous étiez ce miroir - là.

Il fallait que vous le soyez. J'avais besoin que quelqu'un le soit.

Il me fallait quelqu'un qui avec son visage m'interpelle pour me dire qu'il comprenait vraiment ce qui était en train de se passer.

Plus profondément que la raison humaine ne peut comprendre.

Je voulais quelqu'un qui soit capable comme moi de supporter la lucidité et de ne pouvoir s'en détourner.

Souffrir à cause de ce qu'on ne comprend pas, c'est facile. On se laisse seulement porter.

Mais souffrir parce qu'on comprend, recevoir des réponses, regarder le monde et le connaître, savoir ce qui se passe voilà la vraie souffrance.

Je vous ai espérée car personne d'autre n'aurait pu sentir ce qu'est la douleur. La vraie douleur.

Celle à laquelle on ne peut pas échapper. Celle qu'on ne cache pas, qu'on n'apprivoise pas, qu'on ne diminue pas.

Pas celle qu'on ne fait que subir mais la douleur vraie, celle qui grossit à chaque seconde parce qu'on refuse de s'évanouir. Si vous saviez combien je vous ai espérée. Pourquoi n'êtes-vous pas venue ?

Vous espériez quoi, vous pensiez quoi, que le seul fait de ne pas regarder vous ferait moins de peine ?

Vous pensiez quoi ? Que ne pas voir vous sauverait ? Que reste-t-il à sauver, au point où vous en êtes, au point où nous en sommes toutes les deux ?

Vous avez même peut-être plus souffert que moi. J'espère. L'absence à la souffrance doit toujours se payer.

Je ne sais pas réellement ce qui me pousse à vous écrire... Je vous parle depuis tout à l'heure de nous et de notre douleur, de nous devant la douleur mais je ne suis pas naïve comme ces

gens qui croient qu'on peut vaincre la douleur en la partageant. Je ne cherche pas à la vaincre. Je cherche à survivre et la douleur gagne toujours. Survivre à la douleur n'est pas la vaincre, c'est la reporter seulement. La reporter encore loin devant. On la poursuit. Comme on est triste. Puis un jour on n'arrive plus à la rattraper. On est mort. On ne gagne jamais devant nos déchirures, on les abandonne seulement. Malgré nous.

Vous auriez dû venir. Votre fils aussi vous attendait. Je l'ai vu dans ses yeux. Il ne voyait pas son père, il cherchait sa mère. J'ai vu la solitude et la tristesse dans son regard. Je l'ai regardé. Il était beau. Il voulait vous voir. Je n'étais pas sa mère, je n'ai rien pu faire, même si je l'ai regardé avec tout l'amour que j'ai pu, comme j'ai regardé ma fille, mon Aïda chérie. Mais ça n'a rien remplacé, jamais. Ils étaient beaux ensemble... J'ai pleuré et je me suis trainée dans la boue. Je suis retournée dans la foule en espérant jusqu'au dernier moment que quelque chose la sauverait. Que vous viendriez, que Dieu, Dieu... Mais rien ne s'est passé. Personne n'est venu. Dieu... J'ai regardé jusqu'au bout. Et jusqu'au bout ils se sont tenus la main.»

Extrait Terre Ceinte, Présence africaine, 2015

SALON DU LIVRE

La troisième édition annonce ses couleurs

La troisième édition du salon du livre de Brazzaville, sous le signe de la jeunesse, aura lieu du 4 au 8 décembre 2015 sur le thème général « Le fleuve Congo et nous ». Son arbre à livres est déjà planté à la mairie de Brazzaville.

Consacrée à l'émergence culturelle du Congo sur le plan international, la troisième édition du salon du livre de Brazzaville, placée sous la présidence de Hugues Nguélonzé, député maire de la ville de Brazzaville, se veut de promouvoir la richesse culturelle et touristique du fleuve Congo (premier fleuve d'Afrique). Ceci, d'autant plus que ce fleuve mythique fait non seulement partie de l'identité de Brazzaville (comme l'ont bien évoqué artistes et écrivains des deux rives du fleuve le plus profond sur terre) mais également de l'imaginaire culturel des peuples du bassin du Congo.

Dans une programmation enrichie sera au centre de toutes les évocations artistiques, historiques, sociologiques et touristiques de cette troisième édition, a annoncé son commissaire général Aimé Eyengué. Car, à lui seul, est toute la richesse

congolaise parmi les nations, à la fois économiquement et culturellement... la culture étant un maillon fort du développement.

Ce salon va s'articuler autour d'échanges possibles, entre écrivains et lecteurs, écrivains et éditeurs, lecteurs et éditeurs..., ponctués par des moments de débats, de conférences, d'histoire, de rencontres et dédicaces de livres par les auteurs présents au Salon. La ville de Reims (première ville jumelée à la ville de Brazzaville) et les éditions Clé du Cameroun (premier éditeur par excellence des écrivains congolais de la première génération) seront mises à l'honneur. Les premiers prix Jean Malonga (roman), Jean-Baptiste Tati Loutard (poésie) et Sony Labou Tansi (théâtre) et Nelson Mandela (Essai) y seront officiellement lancés.

Ouvert à tous publics, en entrée libre et gratuite, le Salon du livre de

Brazzaville est le lieu de la Culture pour tous, le lieu de célébration du livre par excellence. Son commissaire général lance un appel aux sponsors, mécènes, bienfaiteurs et bénévoles pour la réussite de cette troisième édition.

Des concours précèdent l'ouverture officielle de cette troisième édition

Les concours de la troisième édition du salon du livre de Brazzaville auront lieu le samedi 14 novembre 2015, à 13h00, au Centre culturel russe de Brazzaville. Ces concours sont ouverts à toute personne âgée à partir de 16 ans jusqu'à 99 ans. Ils portent sur : l'orthographe, la poésie et les nouvelles, notamment sur le thème du fleuve Congo.

Pour participer à ces concours, il suffit d'envoyer un sms avec noms et prénoms, au numéro 06 681 17 63.

Bruno Okokana



PORTRAIT

Princia Itoua, une étudiante charitable

20 ans révolus, étudiante en quatrième année à la faculté de médecine de Kinshasa (RDC), Princia Itoua a toujours déclaré que « partager est un acte de cœur ». Passionnée de l'humanitaire, elle vient de garnir les bibliothèques de quatre orphelinats de Brazzaville. S'ajoute : un don de moustiquaires et de mousses à l'orphelinat Notre dame de la Rosaire de Mpila, dans le cinquième arrondissement de Brazzaville.

« Aux âmes bien nées, la valeur n'attend pas les nombres d'années », disait Corneille. L'acte que vient de poser Princia Itoua, cadre avec cette pensée. En effet, la jeune congolaise et son association « Hope Day After » avaient prévu d'organiser un dîner de charité le 31 octobre 2015. Au regard de la situation sociale qui prévalait dans la ville

de Brazzaville, la soirée a été reportée à une date ultérieure. Mais elle a opté pour l'installation des mini bibliothèques dans quatre orphelinats de Brazzaville à savoir : Notre dame de Nazareth, Osdo de Kinsoundi, Osdo de Ouenzé et Duhamel et Simone de Nkombo.

C'est par l'orphelinat Notre dame de Nazareth qu'elle a commencé. Cet orphelinat regorge 45



Princia Itoua s'entretenant avec la coordonnatrice de l'orphelinat Notre dame de Nazareth P



La photo de famille Princia Itoua avec les enfants de l'orphelinat Notre dame de Nazareth

enfants inscrits dans une école privée.

Un geste qui n'a pas laissé insensible la coordonnatrice de ces lieux.

« Le sentiment que j'exprime en cet instant, un sentiment de joie, de reconnaissance et d'émotion, parce que c'est une jeune fille. Elle est encore étudiante et aurait dû faire autre chose avec son argent que de penser aux autres enfants, à ces jeunes frères et sœurs qui sont ici à l'orphelinat. Cela me va droit au cœur. Je la remercie infiniment pour cet acte de cœur qu'elle vient de poser », a déclaré la sœur Marie Thérèse Ongayolo.

Princia Itoua ai toujours rêvé

avoir un orphelinat, une école et un hôpital.

« J'ai l'impression que j'ai une vocation. J'adore aider, car je me dis que ces enfants ont le droit de vivre comme moi je vis. C'est pour cela que j'ai remis des livres dans le cadre de l'installation des bibliothèques dans certains orphelinats que nous avons ciblés. »

En termes d'engagements, elle a annoncé : « Pour ceux qui connaissent Princia Itoua, ils savent que je ne suis pas une lâcheuse au point de lâcher ces petits anges. »

L'association « Hope Day After » existe depuis le 27 octobre 2015 à 10h 41mn.

Bruno Okokana

Le bazin du Mali à la conquête du monde

Le Festi'Bazin s'est tenu du 15 au 17 octobre à guichet fermé au Centre international de conférence de Bamako, au Mali, mettant le Maroc à l'honneur en signe de coopération.

En deux éditions, Aminata Bocoum, l'initiatrice du projet, a réussi à faire du Festi'Bazin un rendez-vous incontournable. Le bazin ? C'est ce tissu amidonné que l'on porte beaucoup en Afrique de l'Ouest et dont le Mali est devenu le plus grand spécialiste.

La plupart des bazins sont confectionnés en Europe, mais les teintures sont la plupart du temps réalisées au Mali. Ce tissu très populaire est inhérent à la culture malienne. C'est la raison pour laquelle Aminata Bocoum a eu l'idée de créer un festival en son honneur. Pour ce faire, elle est allée frapper aux portes et a persuadé artisans, commerçants et teinturiers de la rejoindre. Parmi ceux qui lui ont donné sa chance figure le créateur Gagny Lah, qui a accepté de sponsoriser

l'événement.

Aminata s'est également entourée de Benson Diakité, nommé président du festival, du communicant Akim Soul (organisateur de Pagne Folie's) et de la styliste Mariah Bocoum (initiatrice de la Bamako Fashion Week). En véritable chef d'orchestre, elle a su hisser le Festi'Bazin sur le devant de la scène malienne, créant au passage 50 emplois et offrant 20 bourses d'études au Centre Évidence Couture permettant à des jeunes désireux d'apprendre le métier de styliste, et 30 bourses d'études chez Tantou Sambake pour apprendre le métier de teinturier.

Des talents internationaux par dizaines

C'est une vingtaine de créateurs internationaux qui se sont réunis

lors du Festi'Bazin, parmi lesquels les Marocains Karim Tassi et Abdelouhab Benhaddou, qui ont allié avec brio modernité et tradition orientales, mariant le kaftan et le bazin, le tout sous les yeux de la Première dame, du ministre de la Culture et de l'Ambassadeur du Maroc au Mali. « J'ai donné un traitement spécial au bazin en le laissant tremper plusieurs jours dans de l'eau et du vinaigre pour fixer définitivement la couleur et le rendre plus souple », confie Abdelouhab Benhaddou. Le créateur nigérien Alphadi, invité d'honneur, a su quant à lui régaler l'assemblée avec ses modèles portant sa signature et son savoir-faire. La styliste sénégalaise Nabou N'Diaye a montré encore une fois sa maîtrise du bazin avec une collection très féminine et dans l'air du temps. Un

franc succès ! Barros Coulibaly, de Côte d'Ivoire, a été ovationné par le public qui a apprécié son agilité avec le tissu. Il a présenté une collection moderne, avec des costumes particulièrement bien ajustés.

Du haut de ses 25 ans, le benjamin Keifa, originaire du Sénégal, a lui aussi conquis le public avec un concept mélangeant à la fois boubou et costume, avec des coupes simples et raffinées. Et parmi les plus grandes créatrices maliennes, Maïmour n'a pas démerité, avec une collection témoignant d'un grand savoir-faire, présentant des finitions et des détails proches de la haute couture. Enfin, Mariah Bocoum a dévoilé une collection toujours fidèle à la mission qu'elle s'est donnée, d'utiliser les tissus locaux comme le bazin pour

conquérir le monde.

Sans oublier Cheick Fall, Tatou Diakité, Tétou Gologo, Cheick Thiam, Mansour Design, Allure by Aya, Mahoro Design, également de la fête.

Prix et récompenses

Le trophée Chris-Seydou, du nom du meilleur styliste-designer du Mali en son temps, a été remis à Alphadi. Le prix Katoucha-Niane, du nom de l'une des premières top model noires, a été décerné à Tiguida Sissoko. En plus d'avoir un visage à couper le souffle, cette dernière est l'une des mannequins qui a défilé le plus sur la scène internationale. Le Festi'Bazin a refermé ses portes, augurant pour sa prochaine édition de belles rencontres et de nouveaux talents.

Ekia Badou

Crédits photos : Coralie Rabadan



Karim Tassim (Maroc)



Karim Tassim (Maroc)



Le créateur Alphadi (Niger)



Maïmour (Mali)



Alphadi (Niger)



Evidence couture (Mali)

ECAir À LA TÊTE DE L'AFRAA : UNE ANNÉE SOUS LE SIGNE DE LA COOPÉRATION

Fatima Beyina-Moussa, directrice générale d'ECAir, la compagnie aérienne nationale de la République du Congo, présidente de l'AFRAA, l'Association des compagnies aériennes d'Afrique, depuis novembre 2014, arrive au terme de son mandat. Elle présidera la 47ème assemblée générale de l'AFRAA, qui se tient du 8 au 10 novembre à Brazzaville, sous le thème "Cieux ouverts : Croissance par la compétition et la collaboration".



© ECAir

Mai 2015

Cérémonie de décoration du SG de l'OACI à Brazzaville

De gauche à droite, Rodolphe Adada, Ministre d'Etat aux Transports, à l'Aviation civile et à la Marine marchande du Congo, avec Fatima Beyina-Moussa, Raymond Benjamin, secrétaire général de l'OACI à l'époque, Serge Dzota, directeur général de l'Agence nationale de l'Aviation civile.



© ECAir

Juin 2015

Forum IATA Aviation day à Nairobi

Fatima Beyina-Moussa, entourée par le Dr Elijah Chingosho, secrétaire général de l'AFRAA et Tony Tyler, directeur général de l'Association des compagnies aériennes d'Afrique (IATA), lors de IATA Aviation day à Nairobi.



© ECAir

Juin 2015

Assemblée générale de IATA à Miami

De gauche à droite : Le secrétaire général de l'AFRAA, le vice-président IATA pour l'Afrique, le directeur général de Kenya Airways, Fatima Beyina-Moussa, le président du conseil d'administration de Rwandair, le président directeur général de Rwandair, le directeur de Ethiopian Airlines.



© ECAir

Août 2015

Rencontre avec la Présidente de l'UA à Addis-Abeba

Nkosazana Dlamini-Zuma, présidente de la Commission de l'UA, et Fatima Beyina-Moussa, directrice générale d'ECAir et présidente de l'Association des compagnies aériennes africaines (AFRAA), ont discuté des défis qui se posent aux compagnies aériennes africaines.



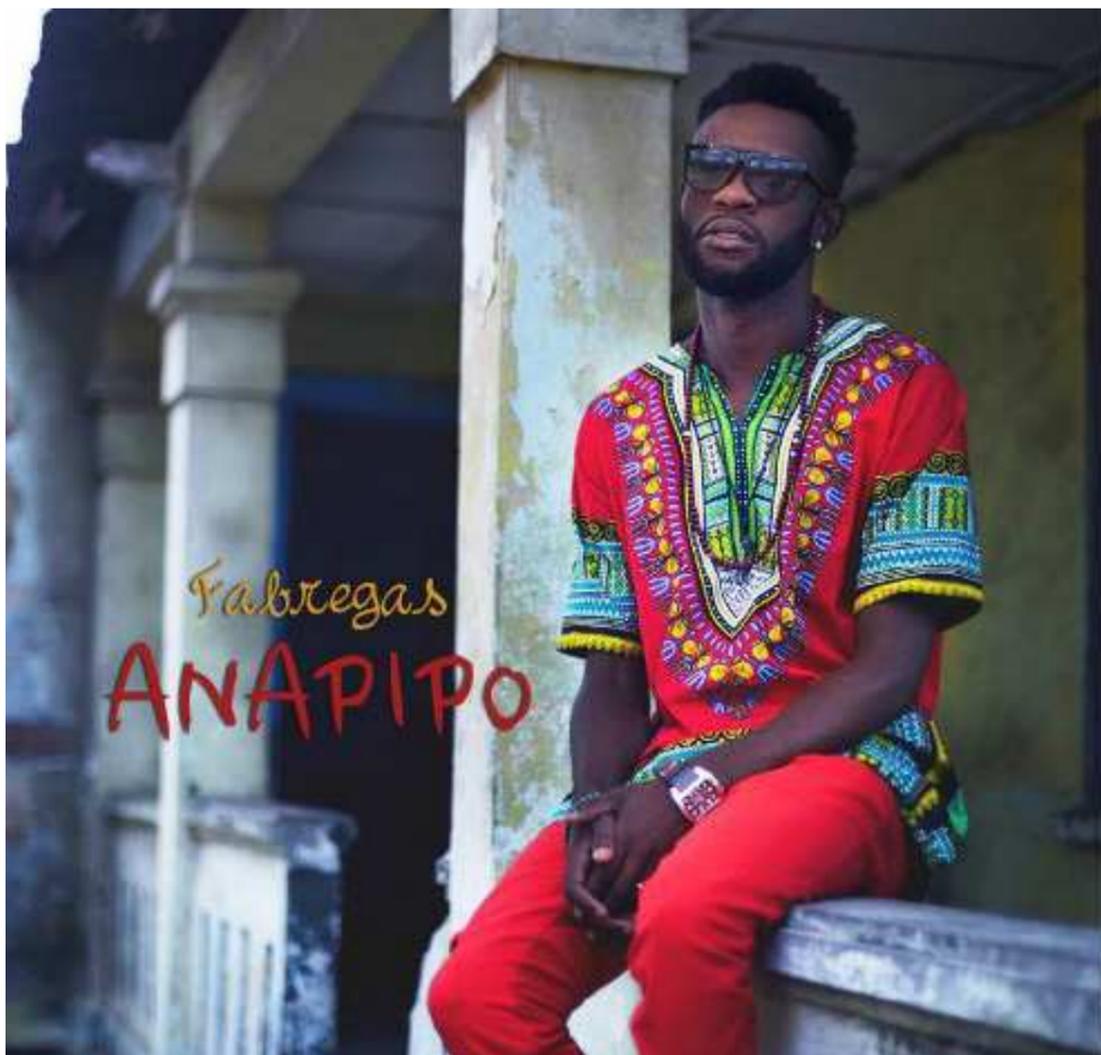
« Ya Mado », le pagne le plus célèbre à Kinshasa

Depuis le début de l'année, l'on assiste au retour en force dans la capitale de la RDC des motifs dashiki de Vlisco à la faveur du tube Mascara de Fabregas et, le pagne cinquante ans autrefois appelé Miriam Makeba arboré par l'ensemble de l'orchestre désormais rebaptisé est visible partout dans la ville.

Vlisco a donc désormais donné un sacré coup de jeune à ce pagne qui a fait son entrée chez lui en 1963 avec le créateur de textiles Toon van de Manakker. Ce dernier s'était inspiré de la tradition éthiopienne, à savoir que le dashiki a été élaboré dans l'esprit des tuniques portées au 19e siècle par les femmes de la noblesse de l'Ethiopie d'alors. Et, en cinquante-deux ans, il a porté plusieurs noms, notamment dashiki, Adis Abeba, Angelina. Et, en RDC, tout particulièrement, il fut d'abord appelé Miriam Makeba et maintenant Ya Mado alors qu'Angelina serait l'appellation favorite de Vlisco.

Très en vogue dans la ville, le dashiki, qui reste l'un des pagnes java phares de la maison Vlisco, semble avoir un fort effet séducteur sur les Kinnois. Ce, surtout depuis que Fabregas l'a remis au goût du jour à travers Mascara et

qu'il l'arbore déjà sur la pochette de l'album *Anapipo* dont il était le titre le plus prisé. Dès lors, en une journée, l'on peut être sur de croiser au moins une ou deux personnes dans la rue habillée avec ce tissu. Et, ce n'est pas tout car plusieurs devantures de boutiques d'habillements exposent divers modèles et les couturiers font de même en proposant des créations de toutes sortes. Finie l'époque où la traditionnelle tunique unisexe trônait partout. C'est dire qu'à présent il y en a pour tous les goûts. Donc, du style basique l'on est passé à des tenues plus élaborées, surtout pour femmes. Robes, ensembles de toutes sortes dont les tuniques assorties aux bermudas, le genre de tenues préférées pour le week-end et j'en passe. Surtout que les créateurs de mode font montre d'ingéniosité et font des merveilles depuis que, de son côté, Vlisco a aussi décidé



Fabregas en tunique dashiki sur la pochette d'Anapipo

de miser sur la diversité. Ce, en proposant à présent plusieurs coloris ainsi le vert sapin assez sobre d'autrefois rivalise avec des teintes plus osées comme le rose et le vert fluo, le jaune, l'orangé, etc.

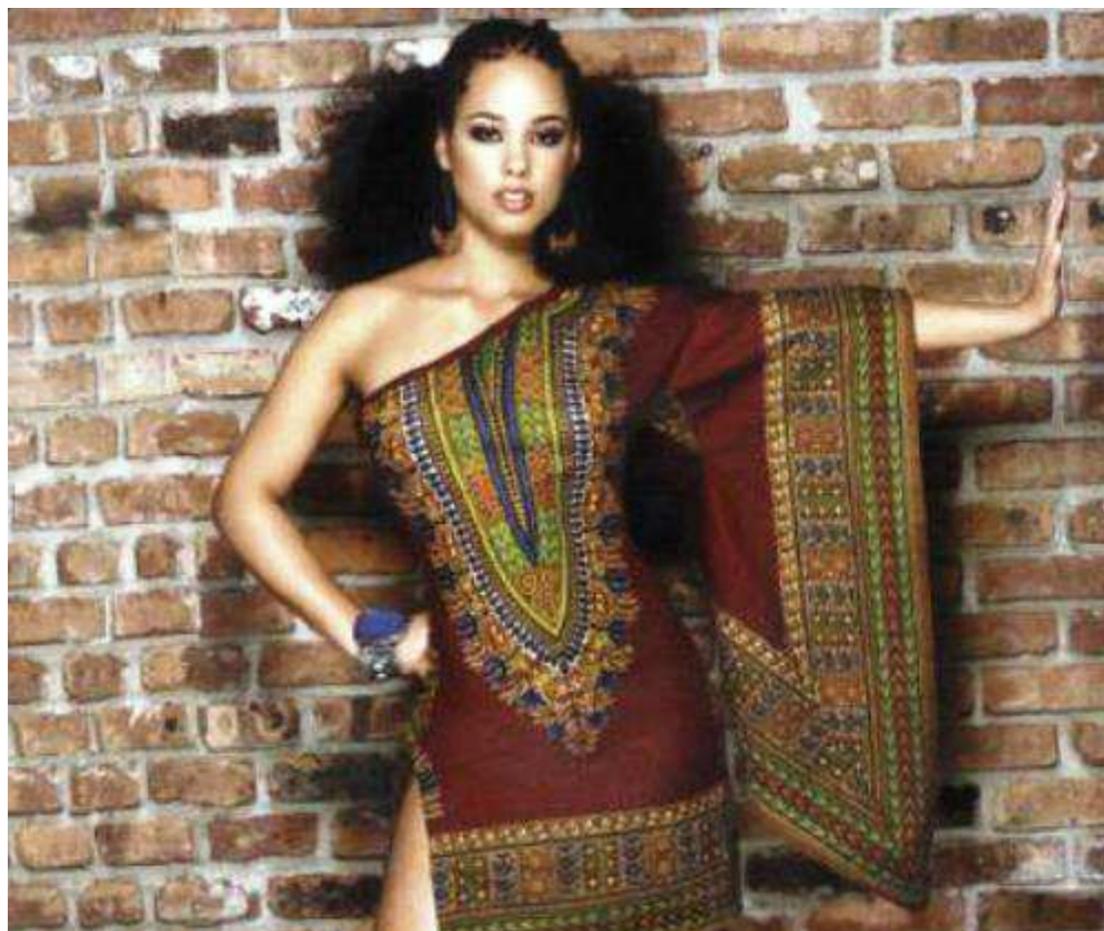
A Kinshasa et dans le monde

Rien à dire, l'imprimé régulier et symétrique fait partie, comme le pensent certains, des succès les plus durables dans le temps de Vlisco. Angelina a toute une histoire derrière elle comme nous renseigne *Jeune Afrique*. Le magazine relève notamment le fait que le directeur de création de Vlisco, en l'occurrence Roger Gerards souligne cet aspect en évoquant toute la symbolique créée autour de ce pagne entre les années 1960 et 1970. « Associé au mouvement hippie dans les années 1960, il est également rattaché à la réflexion sur l'identité africaine pendant la vague des indépendances ainsi qu'à la confirmation de l'identité africaine-américaine dans les années 1970. Ce motif est donc à

la mode, mais il est également un symbole de protestation pour les mouvements africains-américains », explique-t-il.

Certes, l'engouement suscité pour le pagne se présente avec plus d'acuité à Kinshasa mais il est une certitude que l'on assiste à un sacré phénomène mondial vu le succès que remporte le motif. Avant qu'il ne se porte autant dans la capitale, Keys il y a quelque temps, certaines stars américaines, à l'instar de Beyoncé, Chris Brown, Rihanna et Jhene Aiko étaient tombées sous son charme n'hésitant pas un instant à se le mettre sur le dos dans sa version tunique ou encore en le personnalisant comme Alicia. En effet, c'est ce modèle unisexe que peuvent porter indifféremment hommes et femmes qui a été souvent en vogue. Et, il est du reste fréquent de le voir porté dans plusieurs des clips africains actuels. C'est dire combien Ya Mado est prisé et continue de plaire la cinquantaine révolue !

Nioni Masela



Alicia Keys en robe dashiki

INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo
un acteur économique majeur à vos côtés

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo
regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr





Crédits photo: DR

Gymnastique Cinq exercices de stretching pour retrouver la souplesse

Gym anti-stress par excellence, le stretching, littéralement «étirement», est pratiqué par les sportifs pour s'échauffer. On prépare les muscles avant l'effort, et on récupère en les détendant après. Mais cette gym douce a aussi d'autres bienfaits ! Elle permet de combattre raideurs et douleurs du corps, de corriger de mauvaises postures et de se détendre. Voici cinq techniques d'auto-étirement pour assouplir son corps.

Étirer fessiers et quadriceps

Le grand fessier est un muscle qui traverse l'entrejambe et peut provoquer des douleurs dans le dos et dans les jambes. Pour l'étirer, on se met en position allongée, on ramène le genou à la poitrine et avec la main, on le bloque le plus possible en position haute (ce qui étire alors le fessier). On ramène ensuite l'autre talon vers la fesse en le tenant avec l'autre main. Dans cette position, on allonge ensuite doucement son dos et sa tête au sol. À faire pendant 20 secondes, à droite puis à gauche, tout en respirant profondément avec le ventre.

Étirer dos, jambes, fessiers et hanches

Sur le dos, allongez vos jambes devant vous. Pour plus de confort, vous pouvez les écarter légèrement. Enroulez votre dos vers l'avant, en relâchant au maximum votre tête et vos épaules. Joignez vos mains sur votre nuque et appuyez légèrement. Maintenir cette position pendant deux minutes, couplée à une respiration profonde, vous permettra d'étirer l'ensemble de vos dorsaux. Pour un exercice plus efficace, vous pouvez essayer de toucher vos pieds, pointes repliées vers vous.

Étirer abdominaux et dos

À plat ventre sur le sol, jambes tendues et fermées, les mains de chaque côté des épaules, soulevez doucement votre buste, en dépliant les bras, la tête vers l'arrière. Il faut tenter de venir poser le haut de la tête le plus proche des jambes, en basculant le plus possible la nuque et les épaules, pour étirer son dos et ses abdos au maximum. Mais ne forcez pas, restez dans une position qui reste confortable.

Étirer cou et épaules

Pour diminuer les douleurs liées à la position assise, mettez-vous à genoux, fléchissez le haut du corps vers l'avant, en essayant de laisser le bas du ventre en contact avec les cuisses. Tendez ensuite les bras le plus possible vers l'arrière, poings fermés, en essayant de les garder bien en extension, sans les plier. Dans cette position, effectuez alors une rotation de l'ensemble du haut du corps dans un sens et dans l'autre. Répétez ce mouvement une dizaine de fois, de droite à gauche.

Étirer bras et épaules

Assise en tailleur, étirez les épaules vers l'arrière, croisez les doigts dans le bas du dos et tentez de toucher vos paumes de main. Soulevez ensuite les bras en remontant doucement. Attention, cet exercice, comme pour chaque mouvement de stretching ne doit pas être douloureux, il ne faut jamais forcer les mouvements. Pour gagner en souplesse en douceur et sans se faire mal, il faut répéter ces exercices plusieurs fois par semaine, sans jamais forcer. Ils deviendront de plus en plus faciles à effectuer aux cours des séances. Pour chaque mouvement, pensez à vous concentrer sur votre respiration, qui doit être profonde et venir du ventre.

Awa LK

Une mémoire si fragile ?

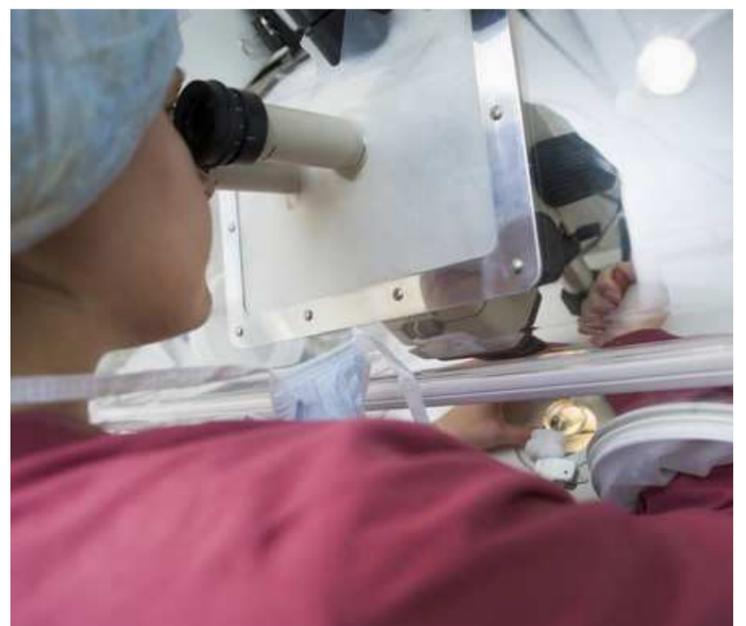
La mémoire, voilà une fonction essentielle de notre cerveau dont les mécanismes d'action restent encore bien mystérieux. Peu à peu toutefois, elle se dévoile grâce au développement de l'imagerie médicale. Et plus elle se livre, plus elle révèle sa fragilité. C'est d'ailleurs l'angle choisi par le chercheur Francis Eustache dans son nouvel ouvrage, *Pourquoi notre mémoire est-elle si fragile ?*

« Les atteintes de la mémoire sont fréquentes et même omniprésentes, au point de devenir un problème de santé publique. » C'est en ces termes que Francis Eustache, neuropsychologue et chercheur à l'INSERM (Université de Caen, unité U1077) débute son ouvrage *Pourquoi notre mémoire est-elle si fragile ?* Dans un style direct et concis, l'auteur décrit les différentes facettes de la mémoire. Et plus particulièrement les multiples origines des défaillances : des maladies neurodégénératives (Alzheimer, Parkinson) aux affections neurologiques ou psychiatriques en passant par les

traumatismes psychologiques, l'annonce d'une maladie ou d'une perte existentielle (deuil, séparation, perte d'un emploi...).

« La compréhension en profondeur des troubles neuronaux contribue à mieux connaître la mémoire elle-même », explique le neuropsychologue. Un point important. En effet « plus qu'une simple fonction instrumentale, la mémoire est au cœur de notre vie mentale. C'est elle qui nous permet de voyager dans le temps, de retrouver nos souvenirs (...) mais aussi de nous projeter dans le futur et d'interagir avec autrui ».

Destination Santé



©Phovoir

Détecter le pré-diabète

Peut-on prévenir le risque de développer un diabète ? Fort possible ! Des chercheurs ont en effet identifié des biomarqueurs spécifiques du pré-diabète. L'avantage est qu'ils seraient détectables dans le sang plusieurs années avant que les symptômes n'apparaissent. Un bon moyen pour mettre en place une prévention sur le long terme.

En une prise de sang, il serait désormais possible de détecter si une personne est sujette au pré-diabète. « Les biomarqueurs que nous avons découverts permettent d'évaluer la survenue de ce trouble », confirment les scientifiques du Centre du cancer d'Hawaï. Et donc de mettre en place une prévention en amont pour éviter que le pré-diabète ne se transforme en diabète.

La technique ?

Doser le taux d'acides gras insaturés dans le sang, marqueur d'un état pré-diabétique en cas de concentration trop élevée. « Des variations du taux de lipides peuvent intervenir jusqu'à 10 ans avant que le diagnostic ne soit posé ».

Jusqu'ici, aucun test clinique ne permettait d'évaluer la probabilité de développer cette affection métabolique. « Les seuls examens efficaces indiquaient une pression sanguine, un taux de glucose sanguin ou une sécrétion d'insuline supérieurs à la normale chez des sujets à risque », décrit le Dr Wei Jia, auteur de l'étude. « Ce test présente une avancée majeure chez les patients obèses, 8 fois plus exposés au risque de diabète comparés à la population générale ».

D.S.



Les Dépêches de Brazzaville : Vous êtes animateur général du centre de formation St Joseph de Mbouono. Quelles sont les activités que vous réalisez au sein de ce centre ?

François Xavier Mayouya Mifoundou : Nos activités sont dédiées à la production agricole en culture bio, l'élevage des poules, l'élevage des porcs. Nous faisons également le maraîchage bio. Quand nous avons

François Xavier Mayouya Mifoundou des subventions, nous organisons des formations professionnelles sur comment cultiver de façon naturelle. Et à travers nos communications, nous sensibilisons les maraîchers aux inconvénients de l'utilisation des engrais chimiques.

L.D.B. : Vous avez fait de la promotion de la culture bio votre champ d'action. Peut-on en connaître les raisons ?

F.X.M.M. : Le décès d'un marai-

PRODUCTION AGRICOLE

François Mayouya Mifoundou plaide pour la «culture bio»

Depuis 2009, François Xavier Mayouya Mifoundou est animateur général au centre de formation St Joseph de Mbouono, situé dans le 8ème arrondissement Madibou. Au sein de ce centre, il organise des formations professionnelles sur l'avantage des engrais organiques qu'il produit. Des activités qu'il mène au quotidien pour promouvoir la culture bio. Confronté aux problèmes d'électricité dans ce centre puis au manque de communication, cet animateur est très déterminé à lutter contre l'utilisation des engrais chimiques par des maraîchers évoluant dans la zone sud de Brazzaville. A travers notre entretien, il nous fait savoir ses ambitions.

cher qui a travaillé dans la rive droite a tiré la sonnette d'alarme. Ce monsieur utilisait des engrais chimiques dans son activité. Après diagnostic par son médecin traitant, on a su que sa maladie était due à l'utilisation des pesticides chimiques. Cette tragédie m'a révolté. Nous avons réfléchi sur comment nous pouvons éradiquer ce mal. C'est ainsi que nous nous sommes lancés dans la promotion d'une culture bio afin de préserver la santé des maraîchers et des consommateurs.

L.D.B. : Peut-on connaître les éléments que vous utilisez pour la fabrication des engrais naturels ?

F.X.M.M. : (Sourire...) Non. Je ne peux pas dévoiler mon secret en public. La formule sur la composition des engrais naturels, on ne la donne pas. Cela reste un secret professionnel, mais dans

nos compositions, le copeau reste notre base.

L.D.B. : Ainsi, depuis 2009 vous encouragez les hommes et les femmes maraîchers à utiliser les engrais naturels. Quelles difficultés rencontrez-vous dans cette lutte ?

F.X.M.M. : C'est vraiment très difficile de changer la mentalité de ces hommes et ces femmes sur l'utilisation des engrais chimiques. Nous manquons également des outils de communication capables de nous aider à mieux vulgariser cette culture bio. Enfin, il nous manque le courant ici au centre qui devrait nous aider à utiliser les machines électriques afin de produire plusieurs sacs de l'aliment bio, voire 250 à 300 sacs pour alimenter tous les maraîchers.

L.D.B. : Quelles sont vos attentes pour faire progresser votre ac-

tion sur la sensibilisation de la culture bio ?

F.X.M.M. : Nous souhaitons que le centre soit électrifié. Avec le courant, nous pourrions équiper notre centre en machines, en mélangeurs et en broyeurs. Actuellement, nous utilisons des machines manuelles avec lesquelles nous produisons seulement par commande.

Quelles sont vos ambitions d'avenir dans cette lutte contre l'utilisation des engrais chimiques ?

F.X.M.M. : Mon souhait est que la formation en culture bio soit permanente au sein de notre centre afin que des associations envoient leurs membres pour y être formés. Et ces personnes formées vont à leur tour donner l'information aux autres.

Flaure Elysée Tchikaya

PARIS

Le musée Dapper rend hommage à Michel Leveau, son fondateur

Il y a près de trois ans, le 14 novembre 2012, Michel Leveau s'éteignait sur l'île de Gorée, au large de Dakar, alors qu'il mettait en place la première édition de « Dapper hors les murs », offrant ainsi aux nouvelles générations africaines un accès privilégié à leur patrimoine.

C'était là le souhait le plus cher de cet économiste, polytechnicien et membre du Corps des Mines, qui

avait pour ambition profonde de faire changer le regard sur les arts africains. Il s'y est employé sans

relâche jusqu'à fonder, en 1986, le Musée Dapper – du nom d'un humaniste hollandais du 17e siècle, auteur d'une magnifique encyclopédie sur l'Afrique.

Pendant des années, par un travail patient d'acquisition, essentiellement en salles des ventes, il a constitué le fonds exceptionnel de ce musée unique, situé à Paris, au 35bis rue Paul-Valéry dans le 16e arrondissement. Depuis sa création, le Musée Dapper a organisé une cinquantaine d'expositions sur des thèmes très divers, qui réunissaient à chaque fois des pièces, toutes rares et magnifiques, provenant de collections publiques ou privées.

Une collection d'exception

La dernière exposition, qui s'est ouverte le 30 septembre dernier, est un hommage à Michel Leveau. Intitulée « Chefs d'œuvre d'Afrique dans les collections du Musée Dapper », l'exposition présente près de cent trente objets

choisis parmi les trésors du musée. En circulant dans les espaces, le visiteur découvre à travers ces masques, ces statues, ces parures ou ces reliquaires la spécificité et la richesse des arts traditionnels africains. Outre la beauté des matériaux, la qualité de la facture, l'originalité des formes – qui ont inspiré plus d'un artiste contemporain –, l'exposition met en avant la place et le rôle que tenaient ces objets dans les sociétés africaines, car comme le souligne Christiane Falgayrettes-Leveau, directrice du Musée Dapper, « les œuvres racontent la vie ».

Le Bassin du Congo à l'honneur
En 2014, le Bassin du Congo était particulièrement à l'honneur avec une très belle exposition, « Initiés, bassin du Congo ». 150 pièces, dont de nombreuses originaires du Congo-Brazzaville et de la République démocratique du Congo, illustraient magnifiquement les rituels de passage – passage vers l'âge adulte quand les adolescents deviennent des hommes ou porte d'accès obligée au pouvoir. Plus largement, le Musée Dapper possède un grand nombre d'objets qui illustrent

les traditions et les cultures des peuples d'Afrique centrale et, notamment, du Gabon, de la RDC et du Congo-Brazzaville.

« Chacun de ces pays n'est pas un espace clos avec sa culture spécifique. Il y a au contraire une intense circulation de part et d'autre des frontières. Les ethnies, que ce soit les Kongo, les Vili ou les Punu, ne sont pas circonscrites par le tracé des frontières qui datent de la colonisation. Les objets, les sculpteurs mais aussi les confréries, et donc les cultes, voyagent. Rien n'est figé, certains cultes sont communs à plusieurs ethnies, les œuvres se répondent les unes aux autres, présentent des similitudes de forme et de fonction. C'est ainsi, par exemple, que nous retrouvons des statuets nkisi, dotées de charges « magiques », sur les deux rives du fleuve Congo. C'est tout l'intérêt des expositions thématiques que de mettre en relation statuets, masques, parures, insignes et de retrouver les affinités qui existent entre eux, les codes qu'ils partagent et les archétypes qu'ils reproduisent », explique Christiane Falgayrettes-Leveau.

Béatrice Jaulin

LIGUE DES CHAMPIONS

Les cadors assurent, Arsenal dans le dur, Lyon dans le mur

La quatrième journée de la phase de poules de la Ligue des champions a livré son verdict cette semaine. Bousculé à Santiago Bernabeu, le Real Madrid s'en sort bien et se qualifie pour les 8e de finale, comme la plupart des cadors (Barcelone, Manchester City, le Bayern, Porto). Du côté des clubs français, le PSG a laissé une bonne image, malgré la défaite, alors que Lyon a touché le fond.

Groupe A

Dominer n'est pas gagner : le PSG l'a rappelé à ses dépens sur le terrain du Real Madrid. Séduisants, les Parisiens ont touché du bois à trois reprises avec plusieurs occasions franches sur la pelouse de Bernabeu. Mais le Real, privé de plusieurs titulaires (Benzema, Bale), l'emporte 1-0 (but de Nacho sur une sortie hasardeuse de Trapp).

Dans l'autre match du groupe, le Shakhtar Donetsk lamine les Suédois de Malmö (4-0). Relançant (un tout petit peu) le suspense dans ce groupe. Car si le Real est déjà qualifié pour les 8e de finale, le PSG, qui recevra les Ukrainiens et ira en Suède, devrait accompagner les Madrilènes au tour suivant.

Groupe B

Court vainqueur du CSKA Moscou (1-0, Rooney à la 79e), Manchester United garde les commandes du groupe B avec 7

points. Mais les Red Devils, pas encore redevenus la machine à gagner des années Ferguson, restent sous la menace du PSV Eindhoven et de Wolfsburg, 6 points chacun.

Lors de leur duel, ce sont les Néerlandais qui ont eu le dernier mot (2-0). Et le calendrier n'est pas vraiment à l'avantage des Allemands qui iront à Moscou avant de recevoir Manchester lors de la 6e journée.

Groupe C

Petit poucet de cette édition, les Kazakhs d'Astana ne luttent pas vraiment pour la qualification. Mais leur performance face à l'Atletico Madrid (0-0 à Astana) n'est pas sans conséquences pour le vice-champion d'Europe 2014. Car dans l'autre groupe, le Benfica Lisbonne a battu Galatasaray 2-1. Du coup, les Portugais devancent les Espagnols (9 points contre 7) et la réception des Stambouliotes

à Vicente Calderon, le 25 novembre, s'annonce décisif pour la lutte pour la première place.

Groupe D

Décevant lors des précédentes éditions, Manchester City est enfin à la hauteur et le FC Séville, double vainqueur de la Ligue Europa, en fait les frais (3-1, Trémoulinas contre Sterling, Fernandinho et Bony).

Mal en point en championnat, la Juventus de Turin prend un point chez le Borussia Mönchengladbach (1-1, Johnson contre Lichtsteiner) après avoir été réduite à dix à la 53e. Mais le suspense est nul puisqu'avec 9 et 8 points, City et la Juve connaissent leur programme hivernal.

Groupe E

Pas de suspense non plus dans ce groupe, survolé par le FC Barcelone, net et sans bavure face au BATE Borisov (3-0, Neymar deux fois et Luis Suarez), malgré l'absence de Messi.

En revanche, le duel entre La Roma, 2e avec 5 points, et Leverkusen, 3e avec 4 points, s'annonce alléchant jusqu'au bout. Mercredi soir, l'AS Roma bat le Bayer 3-2 (Salah, Dzeko et Pjanic contre Mehmedi et Hernandez). Les Italiens se déplaceront à Barcelone lors de la 5e journée et les Allemands iront chez leurs adversaires lors de la dernière journée. C'est donc contre Borisov que tout se jouera...

Groupe F

Battu à Londres lors de la 3e journée, le Bayern de Munich remet les pendules à l'heure face à Arsenal (5-1, Lewandowski, Müller (x2), Alaba et Robben contre Giroud). Avec 9 points, le Bayern est en bonne position, au même titre que les Athéniens de l'Olympiakos, qui comptent autant de points après leurs succès face au Dinamo Zagreb. Pour les Gunners, les 8e de finale de la

Ligue des champions s'éloignent.

Groupe G

Le FC Porto valide son billet en gagnant à Tel Aviv (3-1) puisque les Dragons totalisent 10 points. La seconde place se jouera entre Chelsea (7 points) et le Dynamo Kiev (5 points). Et ce jeu-là, les Londoniens ont pris l'avantage avec leur succès étonnant (2-1, Dragovic contre son camp et Willian contre Dragovic).

Groupe H

En l'emportant 2-0 à Lyon (double de Dzyuba), le Zenith Saint-Petersbourg indique la porte de sortie à l'OL, dernier avec 1 tout petit point. Si les Russes sont déjà qualifiés avec 12 points, rien n'est fait pour le FC Valence, battu à La Gantoise. Les Espagnols gardent toutefois une petite marge de manœuvre sur les Belges (6 points contre 4).

Camille Delourme

LIGUE EUROPA

Les Diables rouges en manque de jeu, mais leurs clubs en ballotage favorable

Resté dans le groupe de 20 Monégasques qui ont fait le déplacement à Qarabag, Yhoan Andzouana est resté sur le banc lors du match nul (1-1) de l'ASM. Dans ce groupe J, Monaco est deuxième

derrière les Spurs de Tottenham (6 points contre 7). La qualification des Monégasques se jouera probablement le 26 novembre contre Anderlecht, 3e avec 4 points. Mais attention au déplacement à Londres lors de la 6e journée.

Egalement sur le banc au coup d'envoi du match opposant le Sparta Prague à Schalke (1-1), Franci Litsingi n'est pas entré en jeu, bien que son entraîneur n'ait pratiqué que deux changements.

Deuxième avec 6 points et 2 longueurs d'avance sur l'Asteras Tripolis, le Sparta Prague est en bonne position pour se qualifier au tour précédent. Leur duel, le 26 novembre, devrait être décisif.

En conflit avec sa direction qui lui reproche de ne pas avoir prolongé son contrat, qui expire en juin 2016, Dzon Delarge n'était pas retenu dans le groupe du Slovan Liberec à Groningue (1-0). Dans ce groupe F, Liberec se replace sur la seconde marche avec 7 points, avec deux longueurs de moins que Braga, mais 1 point de plus que l'OM, vainqueur des Portugais (1-0) dans des circonstances douteuses (disparition des bottines des joueurs de Braga avec une mystérieuse panne des caméras de vidéosurveillance du Vélodrome).

FOOTBALL

Francis N'Ganga prolonge son contrat avec le Sporting Charleroi



Francis N'Ganga et Mehdi Bayat, le directeur sportif de Charleroi, scelle d'une poignée de main volontaire la prolongation de contrat de l'international congolais (droits réservés)

Francis N'Ganga, en fin de contrat avec la formation belge, a annoncé, ce vendredi, avoir prolongé son bail de deux ans. Il portera donc le maillot des Zèbres jusqu'en juin 2018.

Le natif de Blois, passé par Grenoble et Tours, a rejoint Charleroi en 2012. Depuis, le latéral gauche de 30 ans y a disputé 83 matchs (pour 3 passes décisives) et y a porté le brassard à 7 reprises en début de saison 2014-2015 avant d'être coupé dans son élan par la blessure contractée à Polokwane.

Victime d'une rupture des ligaments croisés face au Standard de Liège, en octobre 2013, ce qui l'avait contraint à manquer 18 matchs de saison régulière et les play-offs. Revenu à son meilleur niveau ces derniers mois, N'Ganga avait participé, en fin de saison dernière, à la qualification du club au tour préliminaire de la Ligue Europa, trente ans après la dernière apparition du club sur la scène européenne. Une belle histoire, donc, qui n'est pas prête de s'arrêter et pourrait même se prolonger jusqu'en 2020, puisque ce nouveau contrat comprend deux années supplémentaires en option.

C.D.

C.D.



Yhoan Andzouana n'a pas joué à Qarabag, mais le jeune attaquant international étrennait sa première convocation en Ligue Europa (droits réservés)

Plaisirs de la table

Plaisir de la table

Méconnue du plus grand nombre des consommateurs d'ici ou d'ailleurs, la laitue de mer, tout simplement appelée l'algue, attire de nos jours plus de curieux à cause de son utilisation en cuisine.

Découvrons-ensemble.

Au Congo, les algues sont repérables dans les étals des marchés au rayon poisson. Préparé simplement bouilli ou en accompagnement de poisson, le légume qui vient du fond des eaux est jusqu'ici rare dans les assiettes. En Occident où elles occupent une plus grande place dans la composition de plats, les algues sont également utilisées dans la décoration en cuisine grâce à ses différentes couleurs. Vertes, bleues vertes ou rouges, la plante change de couleur à selon qu'elle provient du plus profond de la mer ou pas. L'on retrouve dans la grande famille des algues : la nori, l'agar-agar, le haricot de mer, le wakamé, la dulce, ou encore la laitue de mer.

L'algue dans l'eau absorbe selon une sélection unique, les éléments qui seront ensuite nécessaires à sa croissance. Certaines espèces, selon la saison concentrent une plus grande quantité d'énergie dans leurs tissus. Ces échanges nutritifs entre les algues et l'eau de mer ont lieu par osmose. Les propriétés de qualité qui sont conservées par ce

procédé, sont les minéraux, les oligo-éléments ou les enzymes importants à l'organisme humain.

De manière générale, par mesure de précaution il est recommandé de ne pas recueillir les algues-épaves et d'éviter les zones polluées. Ces algues récoltées sur les eaux sont incapables de filtrer et prennent sur elles toutes sortes de toxines.

Renfermant plusieurs propriétés aussi intéressantes qu'indispensables à l'organisme humain, les algues offrent en effet, des éléments nutritifs de qualité et surtout hypocaloriques.

Mais la plus grande utilisation d'algues de nos jours se fait dans le secteur de la cosmétique. Les femmes ne comptent plus les produits de beauté où les soins revitalisant à base d'algues.

Les algues, comment les définir ?

L'algue est un végétal thallophyte de la même catégorie que les champignons. Elle se présente sans tiges, ni racines et sans fleurs. Sa constitution renferme un crampon, un stipe et un thalle. Ces cellules non différenciées

Tout sur la laitue de mer



sont un mélange d'éléments minéraux et organiques.

La mer réservoir naturel alimentaire qui recouvre 70% de la surface terrestre, a fait de cette plante « très importante » responsable de

la moitié de l'oxygène indispensable à l'homme.

Au niveau mondial, l'algue est le plus consommé au Japon où depuis des siècles, la population profite des ressources de ce produit marin. En

Europe, la Bretagne produit jusqu'à près de 800 espèces d'algues contre les 25.000 reconnues.

A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

Samuelle Alba

RECETTE

Poulet ananas à la pancha

INGRÉDIENTS POUR QUATRE PERSONNES :

- 1 ananas (à couper en dés)
- 4 blancs de poulet
- 1 oignon (en lamelles)
- 1 citron
- Sauce de soja
- Miel (1 cuill. à soupe)
- Huile, sel, poivre

PRÉPARATION

Commencer par saler et poivrer votre viande dans un saladier. Puis y verser le jus de citron, le miel pendant 4 heures et conserver au frais. Pour la cuisson, laisser mijoter à feu doux le poulet dans une casserole accompagné de la sauce de soja, d'un soupçon d'huile et des oignons. Peu de temps avant la cuisson, ajouter les dés d'ananas. Servir tiède.

ACCOMPAGNEMENT

Riz blanc.

Bon appétit!

Samuelle Alba



© http://www.gourmandizetcompagnies.com

COP 21

Entretien avec Jean-Michel Champault, directeur artistique de l'exposition « Lumières d'Afriques »

Les Dépêches de Brazzaville (LDB) : Pourquoi avez-vous monté l'exposition « Lumières d'Afriques » en préambule de la COP 21 ?

Jean-Michel Champault (JMC) : Pour le fonds de dotation African artists for development (AAD), le droit d'accès à l'énergie doit être considéré comme une liberté fondamentale des êtres humains. C'est ainsi que AAD a mobilisé quatre partenaires, Orange, la Fondation Schneider Electric, le Théâtre National de Chaillot et Tilder pour faire vivre ce projet d'exposition « Lumières d'Afriques » qui s'inscrit en prélude à la COP21. Pour la première fois, 54 artistes venus des 54 pays du continent présenteront chacun une œuvre conçue à partir d'un même thème « L'Afrique des Lumières ». A travers cette exposition, la société civile s'exprime et s'en-

gage pour ce droit d'accès à l'énergie pour tous les Africains.

LDB : Comment expliquez-vous son succès comme on le voit à travers l'affluence des personnalités et des anonymes ?

JMC : Effectivement, nous avons connu une belle affluence dès la soirée du vernissage. Un signe fort de l'importance de l'art comme vecteur du dialogue. Cette exposition n'a de sens qu'en étant accessible au plus nombre en Europe mais également en Afrique. Première étape, le Théâtre National de Chaillot à Paris, du 4 au 24 novembre 2015. La prochaine étape de cette exposition est Abidjan, en mars et avril 2016. D'autres escales sont d'ores et déjà envisagées à Addis Abeba, siège de l'Union Africaine, Dakar, Washington et l'Afrique du Sud.

LDB : A titre personnel, quels sont vos rapports avec les artistes peintres des deux Congo en rappelant que vous avez été à l'origine de la découverte de plusieurs d'entre eux ?

JMC : Le bassin du Congo est un endroit que je connais un peu pour avoir vécu à Kinshasa de 2000 à 2004. Le foisonnement artistique est indéniablement riche, varié et de grande qualité. Nombreux sont les plasticiens de RDC et de la République du Congo à être exposés dans des galeries et des institutions du monde entier. Nous sommes donc fiers de présenter une œuvre de Steve Bandoma pour la RDC et une de Gastineau Massamba pour le Congo Brazzaville. Par ailleurs, le cabinet de conseil en communication TILDER, partenaire d'AAD



Gervanne Leridon au centre, recevant Bernard Cazeneuve, ministre de l'intérieur français de cette société auprès des artistes du continent africain.

pour cette exposition a commandé au sculpteur Freddy Tsimba une œuvre, symbole de l'engagement

Antoine Daniel Kongo

Horoscope du 7 au 13 novembre 2015



Bélier
(21 mars-20 avril)

Place à l'aventure et la nouveauté. Les Béliers sur la route seront promis à des moments inoubliables et de nouvelles richesses. Vous trouverez des sources d'inspirations importantes et épanouissantes. Votre vie sentimentale vous épanouit, ayez confiance.



Lion
(23 juillet-23 août)

Passés les incompréhensions et les quiproquos, vous sortez la tête de l'eau et prenez une revanche sur ces dernières semaines. La sincérité triomphe dans votre éthique de vie et vous rendra honorable. Tout ce remue-ménage vous aidera à prendre des décisions importantes.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Vos angoisses vous quittent petit à petit. Vous êtes prêts à vous épanouir artistiquement et sentimentalement. Créatif et inspiré, vos ambitions se décuplent et vous irez de l'avant. Pensez à mieux gérer votre porte-monnaie ou il vous causera du souci.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Des petites tensions internes viennent vous piquer dans votre quotidien, chassez-les avec du sport ou de la méditation. Un proche vous appellera à l'aide, soyez disponible et à l'écoute si sa détresse est grande, vous lui serez d'un appui important.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Vous ferez preuve d'une certaine nervosité, cela provoquera des gestes malheureux. Pensez à assurer votre sécurité. Vos activités vous conduisent vers de beaux accomplissements, vous en serez fiers et votre entourage également. Ce dynamisme vous inspire.



Verseau
(21 janvier-18 février)

Vous voici délesté de certains tracas, dans une dynamique intéressante pour mener à bien vos projets de vie. Pour les Verseaux en passe de transformer leurs habitudes, analysez les signes qui se placent devant vous, vous y trouverez des indices.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

La tête pleine d'idées et d'ambitions, vous vous sentez prêt à en découvrir. Ne gardez pas les paroles et passez à l'acte au plus vite ! De belles actions se mettront en place dans les prochaines semaines, organisez-vous et agissez intelligemment.



Balance
(23 septembre-22 octobre)

La jalousie est un vilain défaut ! Vous le savez mais vous avez tendance à en faire preuve bien malgré vous. Il y a derrière cette attitude un problème de confiance en vous et en les autres à régler. Discutez plutôt que vous laissez abattre.



Poissons
(19 février-20 mars)

Les Poissons célibataires pourraient bien faire une rencontre touchante. Faites-vous confiance et vous vous montrerez sous votre meilleur jour. Si vous êtes parents de jeunes enfants, préservez-les de toutes tensions, gardez vos angoisses hors de leur champs de vision.



Cancer
(22 juin-22 juillet)

Faites appel à votre bon sens pour appréhender les situations sensibles, il sera votre meilleur allié. Votre santé reste fragile ces jours-ci, évitez tout excès et ménagez-vous au mieux car vous serez vulnérable.



Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

Votre sensibilité vous fait agir spontanément, parfois trop. Votre attitude heurte vos proches. La chance est de votre côté, c'est le moment idéal pour vous lancer dans une nouvelle aventure et agir avec instinct. Vos finances se portent pour le mieux.



Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

Vous aurez le sens de la négociation et des affaires. Vous ferez part d'une certaine diplomatie et d'une lucidité à toute épreuve, deux qualités primordiales pour guider vos ambitions. Aérez-vous l'esprit et pratiquez une activité sportive pour vous rendre plus combatif.



PHARMACIES DE GARDE DU DIMANCHE 7 NOVEMBRE 2015 - BRAZZAVILLE -



MAKELEKELE
-Hôpital Makelekele
-Jireh Rapha
-Pharmacie du Djoué

BACONGO
-Christ Roi
-Commune de Bacongo
-Marché Total

POTO-POTO
-Carrefour
-Christale
-Trésor
-Van ver Veecken

MOUNGALI
-Destin
-Rond-point Moungali
-Zoo
-Mariale

OUENZE
-Intendance
-Jéhovah Nissi
-Rond-point Kouounda
-La Victoire
-La Clémence
-Daphné

TALANGAI
-Lecka
-Terminus Mikalou
-Vert D'O

MFILOU
-Médine PK Mfilou
-La base